



48 heures à bord d'un

Exclusif Immersion à -300 mètres à bord du *Casabianca* basé à Toulon

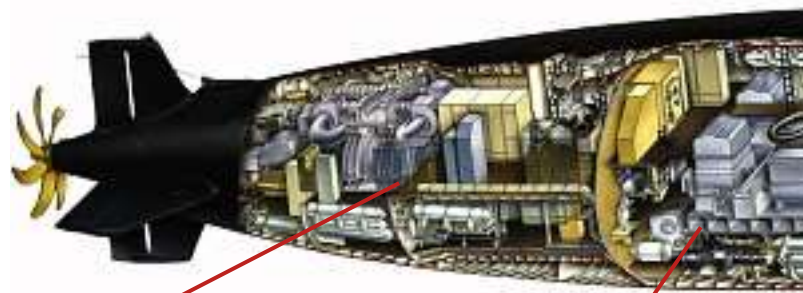
Autonome, aussi furtif que discret, puissamment armé, le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) est d'abord une arme de dissuasion redoutable. Non seulement capable de détruire navires et sous-marins ennemis, il est en mesure de déposer discrètement une équipe de commandos sur une plage, de réaliser des missions de renseignement et de surveillance des côtes avec prises de photos par le périscopope.

Mouilleur de mines, contrôleur du trafic maritime, il est aussi le chien de garde des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) et d'une flotte de surface. Partout où navigue le porte-avions *Charles-de-Gaulle* rôde un SNA... La Marine française dispose de six de ces engins. L'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque (ESNA) et

le commandant du *Casabianca* basé à Toulon, Vincent (les membres de l'équipage seront appelés par leurs prénoms), nous ont exceptionnellement accueilli à bord pour une immersion... en immersion, durant une phase d'essais.

Deux jours et une nuit à bord d'un monstre d'acier noir de près de 3000 tonnes qui nous a emmenés à -300 mètres, quelque part au sud-est de nos côtes. Pour dix-huit heures de plongée.

Ce bâtiment est contrôlé par un équipage de soixante-dix hommes triés sur le volet. Soixante-dix hommes maîtres du destin de leurs équipiers, de leurs partenaires. Soixante-dix hommes qui travaillent et vivent dans un espace clos, mais tellement ouvert. Et l'ESNA recrute...



Moteurs

Turboalternateurs

Pascal, maître de central



Pascal (debout) dirige le barreur (premier plan) et le tableau sécurité plongée. Avec le sourire... sauf durant les exercices et les missions.

« J'ai choisi cet emploi dans les sous-marins pour les avantages et l'unicité. » Pascal, actuellement maître de central au poste de conduite de la navigation et des opérations (PCNO), se félicite de son choix. Il omet néanmoins de dire qu'il est également animé d'une indéfectible passion pour son métier.

Assisté de Jacques-Yves, le barreur, et de Philippe, le TSP (tableau sécurité plongée), Pascal ordonne ce qui est angle et moteur du *Casabianca*. Et

il rend compte à l'officier chef de quart. « J'aime le salaire que m'offre cette fonction dans la Marine, puisque l'on démarre à plus de 2000 € par mois dès 20 ans environ, et j'aime les escales magiques, genre la Martinique. Et j'adore le côté opérationnel de mon métier. » C'est Pascal qui aura notamment la mission de préparer le bateau à l'immersion et annoncera « *Sous-marin prêt à plonger!* » lorsque le *Casabianca* sera opérationnel aux larges des côtes françaises.

Les atomiciens du bord

La tranche arrière du sous-marin est le domaine du commandant adjoint navire, l'officier énergie. Il a sous ses ordres un officier responsable de la machine, un officier chargé de la sécurité et de la plongée et un officier chef du service réacteur. Sous l'autorité du chef de quart de conduite propulsion, mécaniciens et électriciens surveillent l'ensemble de la machine, les turboalternateurs et le moteur de propulsion. Les électriciens surveillent aussi la production d'oxygène et l'élimination du CO₂. L'eau potable, produite par une unité de dessalinisation, est consommée avec parcimonie à bord.

L'atome de propulsion navale assure, en fonction de sa spécialisation, la conduite et la maintenance de la chaufferie nucléaire et des circuits associés, de l'appareil propulsif, des installations de production et de stockage de l'énergie électrique. Plus de la moitié des élèves admis au cours du BS (brevet supérieur) Mecan (mécanicien naval) ou Elect (électronicien) sont destinés à la



Trois des membres de l'équipage, chargés de la gestion du réacteur nucléaire du *Casabianca*.

filrière nucléaire. La formation dure deux ans et comprend des périodes successives au Centre d'instruction navale (CIN) de Saint-Mandrier, à l'École des applications militaires de l'énergie atomique (Eamea) et au sein des Écoles de navigation sous-marine (ENSM) de Brest et Toulon. À l'issue du Brevet supérieur adapté (BSA) « atomicien », les emplois concernent le pilotage du réacteur (opérateur Kr), de la machine (Km) et de l'usine électrique (Ke).

Après une première affectation, il est possible d'évoluer vers les fonctions de chimiste (chimie des circuits du réacteur), instrumentiste (contrôle-commande) ou électromécanicien de propulsion. La formation délivrée à l'Eamea est reconnue comme étant de niveau 2 (équivalence) dans le répertoire national des certifications professionnelles. Le reclassement est particulièrement aisé, notamment chez les grands acteurs du nucléaire français.